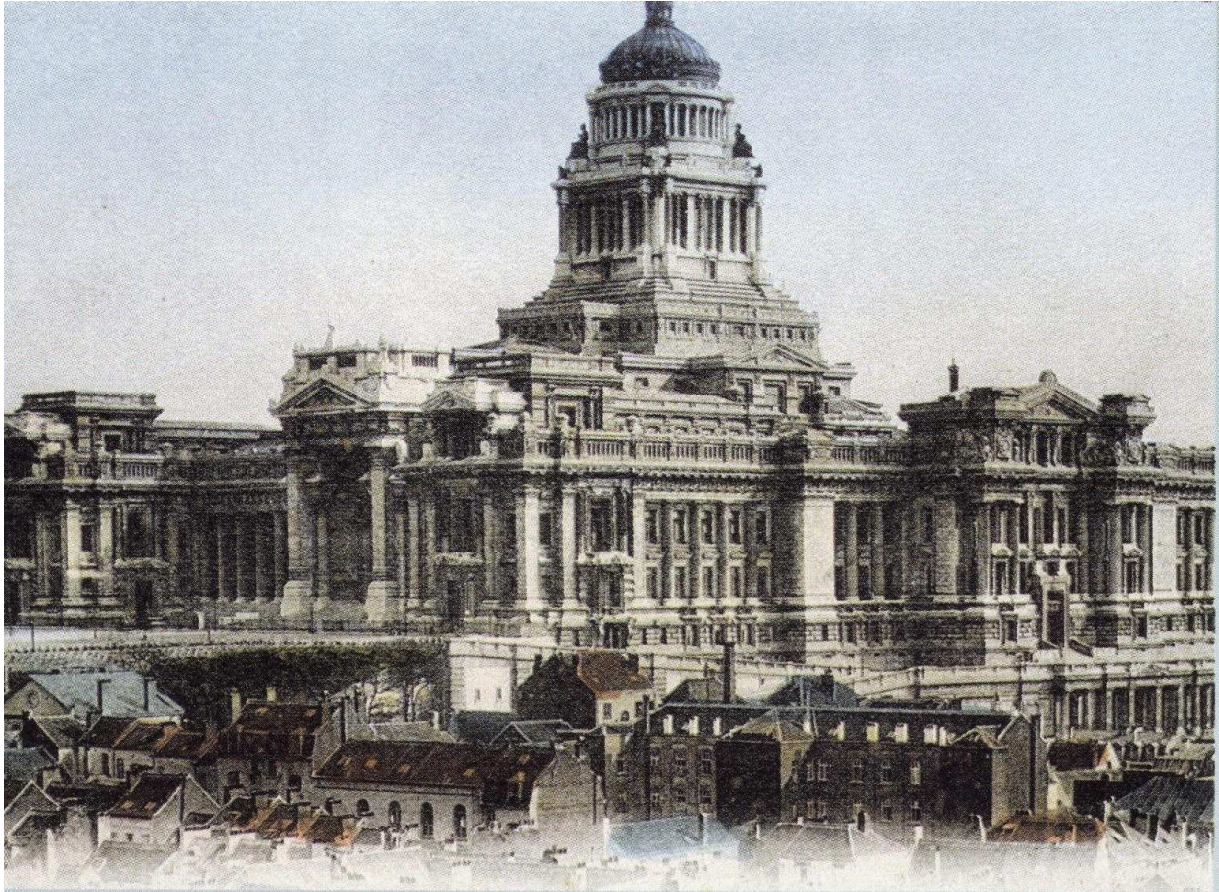


*JOURNAL D'UN HOMME PRIVE*  
*DE COMMUNICATIONS*  
**LA GUERRE VUE DEPUIS BRUXELLES**  
(Roberto J. PAYRO, pour *La Nación*)

**Bruxelles, lundi 7 septembre (1914)**

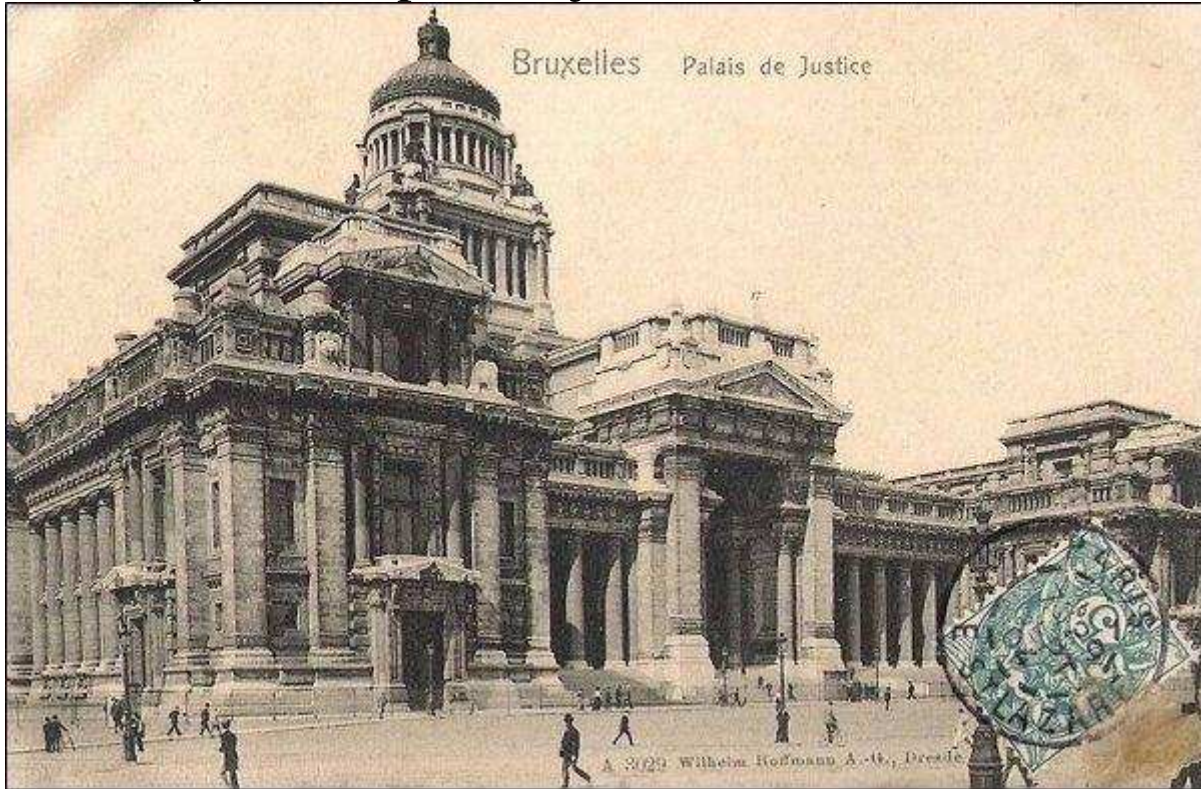
Cela n'a pas suffi aux Allemands de placer leurs canons menaçant la ville, sur les vastes terrasses du palais de justice, et de transformer une partie de ce dernier en campement.





Aujourd'hui les magistrats et les juristes se sont vu refuser l'accès aux tribunaux par les sentinelles qui, baïonnettes croisées, gardent les portes.

Il n'y a donc plus de justice à Bruxelles.



Mais à quoi doit-on cette nouvelle vexation ?

Les Allemands disent que c'est parce que l'on a trouvé une cage de pigeons voyageurs avec le sceau d'Anvers, que le concierge du palais de justice gardait dans un coin.

Tout d'un coup, ils vont bombarder et bouter le feu à Bruxelles !

Roberto J. Payró

Copyright, 2014 : Bernard GOORDEN, pour la traduction française

PAYRO ; « *Diario de un incomunicado. La guerra vista desde Bruselas (12)* », in LA NACION ; 29/11/1914.